

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants



CHASSES AU SANGLIER EN FORÊTS DE MARLY ET DE FAUSSES-REPOSES

L'antique forêt de Cruye était de temps immémorial célèbre par ses chasses, dont l'une des dernières fut celle du Grand-Dauphin, le 18 juin 1685, où il prit dans Crouy, après avoir couru pendant 10 heures par une chaleur torride, un loup lancé aux Vaux de Cernay. En 1687, la sylvie était annexée à Marly, c'était un grand parc de 2 000 hectares clos de murs, aux nombreuses tables de pierre servant moins aux débotters qu'aux collations, où le vieux Grand-Roi suivait aisément en voiture, derrière une nouvelle meute « ralentie », des animaux pris à coup sûr (on manqua une fois à la stupéfaction générale). Avec ce spécialiste de la difficulté, les arbres viennent de Montfort, les carpes de Fontainebleau, les cerfs de Limours, les daims de Chantilly et d'Angleterre ; par contre, en 1705, 130 grands animaux sont envoyés de Marly au Bois de Boulogne.

De 1698 à 1710, le comte de Toulouse, qui a ses chenils à la Bretesche, anime Marly de merveilleux courre : du loup au lapin, ses « Sans-quartiers » et ses Petits chiens forcent tout ; Louis XIV suit en Marly sa dernière chasse, le 9 août 1715.

Louis XV et d'Yauville « hommes de cerf » goûtent piètrement ce « parc » ; le Premier-Veneur en parle dédaigneusement : « Il est fort dur et fort sec l'été, et très mou et boueux dans l'hiver, beaucoup de haut et de bas, routes fort glissantes quand il a plu. On ne peut donc espérer, moyennant cela, que d'y faire de belles chasses d'automne, s'il est possible d'en faire de belles dans un pays fermé, rétréci et montueux ».

Les équipages de cerf s'éloignent donc, mais les vautraits persistent, et c'est un luxe d'avoir des sangliers dans une forêt alors strictement close.



Chasse au sanglier avec des mâtiens en 1763.

(D'après l'Encyclopédie). Collection Viollet.

Au XVIII^e siècle, les marquis d'Ecqueville se succédaient dans la charge de capitaines des Toiles de Chasses du Roi et de l'Équipage du Sanglier, qui comprenait, en 1763, 51 chiens de meute, 18 de Vieille Meute, 16 de Seconde vieille meute, 12 de « Six chiens », soit en tout 97 chiens courants et 12 limiers ; presque tous les « États des Chasses » de ce vautrait depuis 1729 sont parvenus jusqu'à nous (1)

(1) Registres manuscrits : arch. Nationales 0 1 993 à 1032 ; Bibliothèque Nationale, 6161 et 6162 ; arsenal, 2711 à 2716. Voir aussi : Journal de Louis XVI, d'après Nicolardot et Beauchamp ; Traité de Vénérerie, de d'Yauville ; chasses princières de France, de 1589 à 1841, d'Eugène Chapus. (1853) et Les Soirées de Chantilly (le Pavillon de Rocquencourt) Arch. Nat. plans S et O A 12, 105, 106, 113, N 2 187.

LOUIS XV

Jusqu'à 1773, le Vautrait royal a fait 262 chasses en forêt de Marly, et y a pris 469 sangliers ; l'époque et le nombre de ces laisser-courre étaient irréguliers, les plus belles saisons furent celles de 1735 (15), 1736 (18), 1737 (17), 1738 (27), 1759 (15), et 1761 (17).

L'Assemblée se tenait principalement à la Place Royale, très souvent aussi aux Portes de Fourqueux et de St-James, à la Belle Étoile.

Depuis le 16 décembre 1729, Louis XV vint 44 fois, dont 38 à la Place Royale, 5 au Point de Partage et une au Compas.

Il parut 37 fois jusqu'en 1739, notamment les 2 décembre 1730 ; 24 et 28 janvier, 12 septembre, 9 et 14 décembre 1733 ; 26 février (sanglier tué par M. le Duc), 3 mars, 29 mai, 20 et 31 juillet 1734 ; 24 mai, 22 et 26 juin 1736 ; 5 juillet 1737.

Il tua lui-même 36 sangliers, les 22 novembre 1730 (2) ; 29 novembre, 7 décembre 1731 (2) ; 19 avril 1732 (2) ; 24 mai 1734 (au pistolet) ; 16 avril (2), 2 septembre et 3 décembre 1735 (3) ; 11 et 25 janvier, 3 février (2), 9 mai (2), 14 mai (3), 17 mai (2), 28 mai, 14 juin (3) 1736 ; 15 juillet, 1^{er} août 1737 ; 16 mai (2), 30 mai 1738 (2), et 5 juin 1739.

Puis Louis XV « s'ennuya » de Marly, il laissa son équipage y chasser 126 fois avant de revenir le 12 mai 1767 et d'y tuer 3 sangliers le 25 mai suivant ; il assista encore aux chasses des 18 et 30 mai, et 18 juin (il tua un sanglier) 1768, des 19 juin 1769 et 27 juin 1770 (avec le futur Louis XVI).

Ainsi Marly avait été délaissée du roi pendant trente ans ; les d'Ecquevilly préféraient chasser aux Alluets, et à sept reprises on captura les fauves de notre forêt pour repeupler les favorites du moment, Saint-Germain, Sénart, Fausses-Reposes, mais par la canicule d'août 1760, 2 bêtes passaient la Seine, dont une arrêtée aux escarpements de l'Hautail, à Andrésey.

Le Vautrait opérait ces panneautages difficiles : poses des toiles, battues, raccourcissements des toiles, sorties des bêtes par une brèche du mur, passage dans une galerie de toiles ou de claies ; les animaux transportés languissaient, devenaient étiques, certains sangliers regagnaient Marly par d'autres brèches !

La famille royale aimait assister à ces sorties massives d'animaux ; le roi est présent à l'Étoile de la Claire Forêt, le 9 mai 1740, à la prise de 42 cerfs et 20 sangliers destinés à Sénart et Saint-Germain ; il revient le 31 mars 1745, avec le Dauphin et la Dauphine, voir sortir au-dessus de Rocquencourt 110 cerfs daims, etc. ; en avril, 106 autres furent poussés vers Saint Germain, 3 hommes furent blessés ; le 13 mars 1747, c'est en caissons que s'effectue le transport, rencontré par Louis XV ; en avril 1743, nouvelle expulsion de cerfs et de daims vers Saint-Germain ; par contre, en août 1755, il y a « disette de sangliers », on en embarque 51 sur l'Oise à Compiègne pour Marly ; en mai 1759, quelques sangliers sont pris pour Romainville ; (la même année, 74 cerfs dont une 4^e tête à nez blanc, sont pris aux Alluets pour Saint-Germain, avec 54 biches) ; en avril 1762, capture de 55 animaux, un cerf blanc est relâché ; le 20 septembre 1770, la Dauphine amène les comtes de Provence et d'Artois voir sortir près de 80 animaux au-dessus de Rocquencourt ; en 1772, 22 sangliers sont expédiés aux Alluets.

De 1731 à 1771, l'Équipage du sanglier a également donné à Fausses-Reposes 23 chasses, dont 13 en présence de Louis XV, notamment à la ferme de Jardy, au bassin de Fausses-Reposes, au Puits d'Encre, au pont des Hubies, au Pavillon de Fausses-Reposes où il tue le sanglier d'un coup d'épée le 27 février 1767.

Le roi est au Butard les 26 octobre et 14 novembre 1759, et le 2 novembre 1767 ; le 1^{er} mars 1771, le futur Louis XVI y suit la chasse à pied, et l'Équipage y revient le 6 mars suivant.

LOUIS XVI

De 1774 à 1783, le Vautrait donne 42 chasses à Marly, et y prend 56 sangliers ; assemblées à la Place Royale, et à la Porte Dauphine en l'absence du roi.

Louis XVI vient le 2 juillet 1774 en spectateur : « Médecine. Promenade dans la forêt. Arrivé à la mort du sanglier dans les fonds de Retz » ; il chasse le 8 juillet, mais l'on doit arrêter à la nuit ; il sera plus heureux le 4 mai 1779 et tuera un sanglier.

En 1781, le roi assiste à quatre chasses ; le sanglier est tué par lui le 23 avril, par le Comte d'Artois le 28, par le duc de Coigny le 2 mai ; on fait grâce à une laie le 18 mai.

Par ordre du monarque, 31 sangliers sont panneautés à Fontainebleau et envoyés à Marly ; Louis XVI est présent le 19 octobre au Beauvallon à la sortie des caissons les 8 plus gros, mais il n'assiste pas aux chasses de 1782 et 1783.

MARIE-ANTOINETTE ET LE COMTE D'ARTOIS⁽¹⁾

La Reine et son beau-frère montèrent en 1784, un nouveau vautrait qui donna 46 chasses en forêt de Marly, et 13 aux environs de Versailles.

Il y eut 31 assemblées au Point de Partage, 12 à la Place Royale, et 9 au Butard, notamment.

En 1784, Marly parut le terrain de chasse préféré de cet équipage ; il y fit 15 chasses, dont 12 en présence du comte d'Artois, notamment les 8 et 21 mai, 7, 12, 19 et 30 juin, 5, 12 et 17 juillet ; avec les Chiens du Braconnage, qui prirent en outre 23 sangliers en quatre chasses, il revint encore les 31 juillet et 29 septembre.

Marie-Antoinette et le Prince sont au Point de Partage le 3 mai, un tiers-an est tué par Monseigneur et M. de Conflans, un autre est porté bas par les dogues, 9 chiens sont blessés ; et le 8 mai, où Mgr tue l'un des sangliers, 8 chiens sont blessés ; le 15 mai, chasse manquée ; le 28 mai, le Roi et la Reine et le Prince viennent à la Place Royale, chasse manquée encore.

Le 17 novembre, la Reine et Artois sont au Butard : un tiers an est tué par le duc de Guiche, un autre par M. de la Judie, le dernier est porté bas, 22 chiens sont blessés ; ils y reviennent le 2 décembre : trois petites bêtes sont forcées en moins d'une heure.

Mgr le comte d'Artois chasse seul au Butard le 25 novembre.

En 1785, la faveur de Marly décroît au profit de Versailles et de Rambouillet ; le Prince y vient les 6, 12, 20 et 26 avril, 4, 9, 13 et 18 mai et le 25 novembre.

Il chasse seul au Butard les 30 mai, 23 septembre et 29 novembre ; la Reine l'y accompagne le 6 juin, et le 16 septembre où un tiers an est tué par Mgr, puis on arrête sur un ragot, 10 chiens sont blessés ; l'Équipage y vient seul les 10 et 23 septembre.

A partir de 1786, Marly est délaissé pour Rambouillet, cependant le comte d'Artois y assiste à tous les rendez-vous, notamment les 23 mars, 1^{er} et 10 avril, 21 novembre et 1^{er} décembre. Il met l'assemblée au Point de Partage, en présence de la Reine, le 5 avril, où un tiers an est tué par Mgr, un ragot porté bas par les dogues, et une laie tuée par le duc de Guiche ; et le 19 avril, où un tiers an est tué par le duc de Guiche.

Ensuite a lieu un panneautage que Louis XVI suit attentivement, au témoignage de son journal : « le 22 avril, j'ai été à la forêt de Marly voir les toiles ; le 26, au lieu de chasser le chevreuil, j'ai été à la forêt de Marly voir les animaux enfermés. »

En 1787, la Reine vient le 27 mars à la Place Royale, deux sangliers sont tués par le duc de Guiche et le comte d'Artois, 8 chiens blessés ; le Prince est présent les 20 février, 16 et 23 mars et 4 septembre.

En 1788, où il assume seul la direction de son vautrait, le comte d'Artois assista à Marly aux chasses des 16 avril, 11, 14, 21 et 22 août et 3 septembre.

En cinq saisons de chasses, 77 sangliers avaient été pris, 5 quarterniers, 31 tiers ans, 13 ragots, 12 laies, et 13 petites bêtes. Le comte d'Artois en avait tué 14, d'autres furent tués par le duc de Bourbon, le duc de Guiche, le Prince de Nassau, le marquis de la Vaupalière, M. de Grailly, etc.

(1) Sources. Livres d'Équipage. 5 registres maroquin vert, intérieur tabis rose avec tranche dorée, numérotés 1 à 5, aux armes du comte d'Artois et provenant de sa bibliothèque. (Arsenal 2711 (1784), 2712 (1785), 2713 (1786), 2714 (1787), 2716 (1788)).

3 registres maroquin rouge, intérieur tabis bleu avec tranches dorées, aux armes de Marie-Antoinette. Arch. Nat. O¹ 1031 (1784), O¹ 1032 (1785), Arsenal : 2715 (1787), identiques aux précédents).

Voir aussi (notamment pour 1789, Arch. Nat. registre R¹ 338. 242 chasses reproduites, 45 en 84, 53 en 85, 49 en 86, 47 en 87, 49 en 1788. 194 chasses prises, 40 manquées, 8 où l'Équipage est rentré sans avoir attaqué. 83 en Rambouillet, 54 en Fontainebleau, 45 en Marly, 43 en St-Germain, 13 aux environs de Versailles, 1 à Ste-Apolline, 2 aux Alluets, 1 à Champrond, 328 sangliers pris, 61 en 84, 89 en 85, 51 en 86, 66 en 87, 61 en 88. Soit 94 en Fontainebleau, 77 en Marly, 70 en St-Germain, 66 en Rambouillet, 66 autour de Versailles, 1 aux Alluets, 1 à Champrond, 679 chiens blessés, 42 tués, morts de leurs blessures ou estropiés, 2 perdus, 3 chevaux blessés.

Un auteur cynégétique qui eut une certaine renommée, Eugène Chapus, a décrit agréablement une de ces chasses du comte d'Artois en forêt de Marly ; s'il a placé en 1778 son récit d'ailleurs fantaisiste, c'est pour y intégrer le récit du fameux duel du Prince avec le duc de Bourbon, un veneur renommé lui aussi (1).

CHASSES ROYALES EN MARLY

LOUIS XV

Vendredi 16 décembre 1729. — L'assemblée à la Place Royale. La Brisée fit buisson creux devant le Roy à la Talle, les chiens s'en allèrent après du fauve, en les arrêtant ils attaquèrent une compagnie de bêtes en dessous du chêne des 3 bornes, ils se séparèrent, le gros tourna à une rousse, chassée une heure, et à la Tasse ils se reséparèrent, quelques-uns tournèrent à un sanglier à son tiers an, où le Roy fit rallier, chassé une demi-heure, tué par le Roy à la Taupière, il blessa 3 chiens. On retourna à un sanglier à son quattran et *familier* où 3 chiens avaient tourné, il fut relancé dans le bois de Morienvall où le Roy le blessa, et de là s'en alla, toujours tenant aux chiens, au carrefour au Loup où M. de Courtanvaux le tua.

Vendredi 27 février 1767. — Devant le Roy, l'assemblée au Pavillon de Fausses-Reposes, Castellus, Laravine, Labroussaille, Joly et Verneuil ont laissé courre une Compagnie de Bêtes aux Cent-Arpents, les Chiens ont tourné à une bête de 2 ans, chassée 3 h. 1/2, forcée dans les fonds-cramois, et tuée par le Roy d'un coup d'épée. 12 mai, devant le Roy, l'assemblée à la Place Royale. On a découplé les chiens sur un sanglier à son tiersan à la Vignière, qui donna dans le change à la Brosse, où le Roy tua une bête venant à son tiersan. Le sanglier de meute fut chassé 3 heures et arrêté au fond de Joyenval. Il bourra 2 chiens qui en moururent. Pendant cette chasse, les chiens ont pris 5 marcessins.

25 mai. — Devant le Roy, place Royale Labroussaille, Verneuil et Labryère ont laissé courre un sanglier bien venant à son tiers an dans le triage de Bailly, chassé une heure et tué par le Roy à l'étoile des Prés, il blessa 9 chiens.

Le même jour, Laravine et Joly ont laissé courre un sanglier à son quartan à la Mare Noire, chassé 20 minutes, et tué par le Roy dans le même canton. Il tua Raisonneaux.

Le même jour, les mêmes ont laissé courre un ragot dans le même canton, chassé 35 minutes et tué par le Roy à la Vignière, après quoi on recroisa la voie d'un sanglier venant à son tiersan à la Vignière, chassé 1/2 heure et arrêté au Parc de Ste-James.

Mercredi 18 mai 1758. — *Devant le Roy.*

L'assemblée au Point de Partage. Joly et Verneuil ont laissé courre un sanglier venant à son tiers an sous le village de Bailly, chassé 2 heures, forcé à la Mare Noire et tué par Ravine. Il blessa 8 chiens.

Lundi 30 mai. — Devant le Roy, Place Royale. La Forest a laissé courre un sanglier bien à son tiers an dans le parc de Ste-James, chassé 2 h. 1/4, forcé à la Montjoye et tué par M. de Montagnac. Il blessa 4 chiens.

Des chiens séparés ont tourné à un sanglier venant à son tiers an, chassé 2 h. 3/4, forcé à la Montjoye et tué par M. d'Emayne. Il blessa 5 chiens.

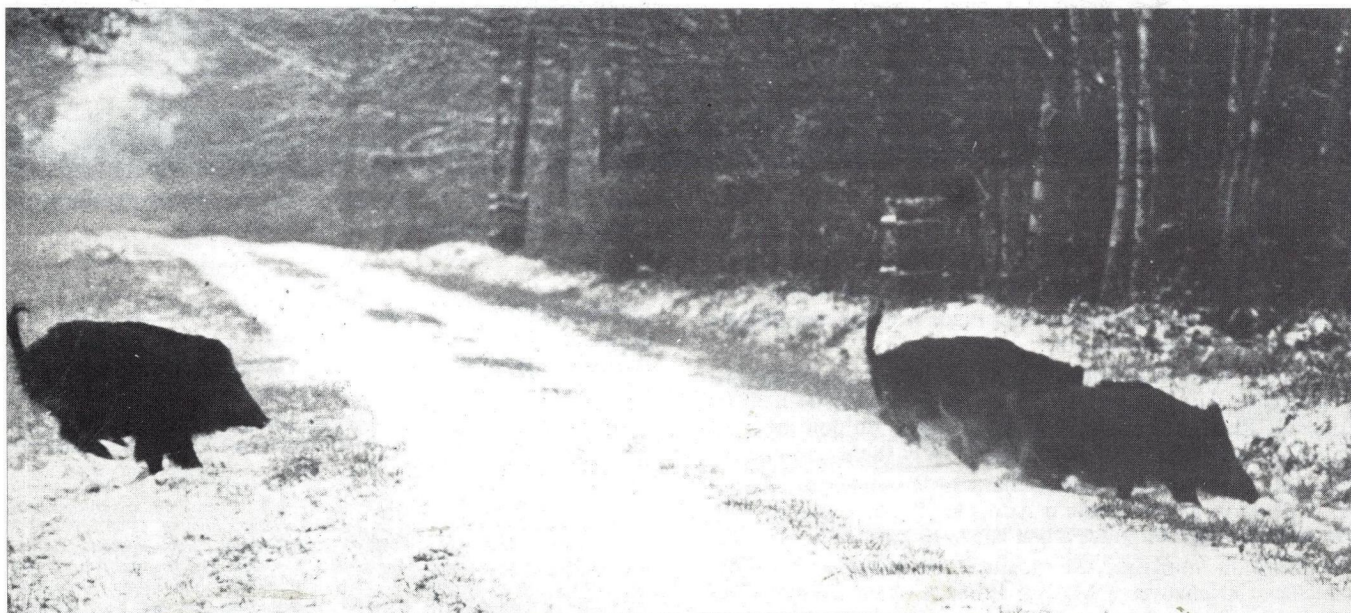
Lundi 19 juin 1769. — Devant le Roy, place Royale. Castellus, Mousquetaire et La Forest ont laissé courre un sanglier à son tiersan dans le treillage du Chêne des Clairets, troqué dans le quart d'heure d'un ragot chassé en tout 3 h. 40 mn. et forcé à l'Avignières. Il blessa 3 chiens, Pompée, Rocador et Constant.

27 juin 1770. — *Devant le Roy.* L'Assemblée à la Place Royale. Mousquetaire et Jolly ont laissé courre un sanglier à son tiers an dans le triage de Joyenval, chassé 1 h. 20 m, forcé dans le treillage (trriage) de la Thuillerie et tué par Castellus. Il blessa 9 chiens, Complaisant, Farinaux, Libéraux, Musicaux, Dardanaux, Lupereaux, Régente, Princesse et Ramador à qui il cassa la jambe sans remise.

Le grand panneautage en Marly en 1762 :

12 et 13 avril. — On a commencé de porter des toiles et une partie des pots dans la plaine du Trou d'Enfer, le 14 on a tendu les toiles jusqu'au Bois Planté, battues depuis les Gressets et Rocquencourt, jusqu'au Point de Partage ; le 15, battues aux fonds de Cruye et de l'Étang, raccourcis des toiles jusqu'à l'Étoile des Prés et le Beau Vallon ; le 16, battue jusqu'à la Place Royale et la grille de la Bretesche ; 17, 18, 19, aile de toiles et battues depuis le fond de l'Avignières jusqu'à la Tasse et Ste-James ; 20, 21, 22 on a commencé à travailler pour séparer le *cerf blanc* et le mettre hors des toiles, et à faire la galerie ; 22, après raccourci des toiles, de l'Étoile Parfaite au Chêne de Joyenval et à la butte de Montaigu, on pousse les animaux par les fourches et dans les claies pour les faire passer en St-Germain.

(1) A Paris, dans le « Marais », subsiste au 60 de la rue de Turenne, un hôtel dit improprement « Du grand veneur » ; la hure de sanglier qui l'orne, est le souvenir des d'Ecqueville (1763) et du Vautrait Royal.



(Photo : Épardeau O.V.)

COMPTES RENDUS DES CHASSES ROYALES VAUTRAIT ROYAL

LOUIS XVI

Vendredi 8 juillet 1774. — *Devant le Roy*. L'assemblée à la Place Royale. Jolly et Verneuil ont laissé courre un sanglier venant à son tiersan dans le triage de l'Homme mort, chassé 5 heures, on arrêta à la nuit dans le triage de la Table de Montaigu, il blessa Générau. De cette chasse, Naufrage fut tué.

Mardi 4 mai 1779. — *Devant le Roy*.

L'assemblée à la Porte Royale, Verneuil et Mousquetaire ont laissé courre un Sanglier à son Cartan à l'Étoile Parfaite, chassé 1 heure, forcé au champ blanc et tué par Soubrillard. Il blessa six chiens, Merveillau, Porfirau, Royal, Philidor, Cajolant et Pompée.

Le même jour, les mêmes ont laissé courre un sanglier à son tiers an dans les demeures du Chêne-Capitaine, chassé 2 h. 1/2 et tué par le Roy à l'Étoile de Ste James. Il blessa 2 chiens, Balivau et Radamanthe.

Lundi 23 avril 1781. — *Devant le Roy*.

L'assemblée à la Place Royale. M. de Boubers Joly, Verneuil, et Decageux ont laissé courre un sanglier bien venant à son tiers an au Carrefour de Joyenval, chassé 1 h. 35 mn, forcé dans les Coudraies et tué par le Roy. Il blessa 2 chiens, Merveillau et Mérindor.

Le même jour, Mousquetaire, Laforêt, et Honoré ont laissé courre un Sanglier bien à son tiers an à Maison-Rouge, chassé 2 h. 1/2, forcé à la Garenne de Noisy et tué par Soubrillard. Il blessa 7 chiens, Générau, Castillan, Fiolau, Libéreau Clémence est morte en arrivant, bourra Farinau, mort en arrivant, et Bondissante morte de ses blessures le 29. Pendant cette chasse, des chiens séparés ont forcé une laie venant à son tiersan à la Vignerie.

Mardi 28 avril. — *Devant le Roy*.

L'assemblée à la Place Royale. Les mêmes ont laissé courre un sanglier venant à son tiersan à la Grande-Jument, chassé 1 h. 1/2, forcé dans le triage de l'Avignières et tué par Mgr le Comte d'Artois, il blessa 8 chiens : Sourillaux, Luperaux, Barbanau, Pythagore, Lutinaux, Cajolant, Dorade et Bravade. Pendant cette chasse, les chiens ont pris une bête de 2 ans dans la vente de Montaigu.

Mercredi 2 mai. — *Devant le Roy* (Place Royale). Les mêmes ont laissé courre un sanglier à son Cartan à la Tuilerie, chassé 1 h. 25, forcé à l'Avignières et tué par M. le Duc de Coigny, il blessa 5 chiens, Corbinaux, Capitant, Fanfaraux, Mutinaux et Souffrante.

Même jour, sanglier bien venant à son tiers an au triage de la Claire-Forêt chassé 2 heures, forcé dans le fonds de Retz.

Vendredi 18 mai. — *Devant le Roy* (Place Royale). La Ravine et son fils ont laissé courre un sanglier à son tiers an, dans le Plant des Chênes, troqué d'une Laye venant à son tiersan dans le triage de l'Avignières, chassé en tout 1 h. 1/2, à laquelle on donna grâce.

Le même jour, on attaqua un sanglier venant à son tiers an dans les demeures de la Taupière, qui fut chassé 2 h. 1/2, et tué par Soubrillard au Champ Blanc. Il tua 2 chiens, Ransonneau, et Régente.

VAUTRAIT DU COMTE D'ARTOIS

Vendredi 28 mai 1784. — *Devant le Roy*, la Reine et Mgr Comte d'Artois. Le rendez-vous à la Place Royale ; Delnef et Billard ont laissé courre un sanglier à son tiers an, à l'Étoile des Muses, troqué d'un sanglier venant à son tiers an, dans les demeures des Trois-Bornes, chassé 1 h. 1/2 et laissé au Champ-Blanc.

Chasse princière aux Alluets (buisson creux).

Mardi 12 avril 1785. — *Devant Mgr Comte d'Artois*. Le rendez-vous au carrefour Royal des Alluets, rentré en forêt de Marly. Sanglier venant à son tiers an, vu par les veneurs à l'Étoile des Braconniers, troqué à l'Avignières d'une bête de 2 ans, chassée 1 h. 1/2, tuée tenant aux chiens à l'Étoile des Sangliers par M. le Duc de Bourbon ; pendant cette chasse, un ragot vu par les veneurs à l'Avignières, fut tué par Mgr Cte d'Artois, tandis qu'un tiersan forcé par quelques chiens était tué par Delnef.

CHASSES ROYALES AU BUTARD

Vendredi 26 octobre 1759. — *Devant le Roy*. L'assemblée au Butard, Laravine et Labroussaille ont laissé courre un ragot à la Fosse aux Loups, chassé deux heures trois quarts et forcé dans le fond Maréchal. Il blessa 7 chiens.

Mercredi 14 novembre 1759. — *Devant le Roy*. L'assemblée au Butard. Laravine a laissé courre un ragot aux Hubies, chassé une heure et demie et forcé sur le cordon de Fausse-Repause, du costé de la Voierie.

2 novembre 1767. — *Devant le Roy*. — L'assemblée au Butard, Labroussaille, Jolly et Labruyère ont laissé courre deux bestes au bois aux loups. Les chiens ont tourné à une bête de deux ans, chassée deux heures un quart et forcée au bois Bérangé. Pendant cette chasse des chiens séparés ont tourné à l'autre bête de deux ans, chassée deux heures et demie et forcée à la Garenne de Garche. Elle bourra Merveille qui est morte le même jour.

Mercredi 17 novembre 1784. — *Devant la Reine et Mgr le Comte d'Artois*. Le rendez-vous au Butard. Delnef et Billard ont laissé courre un sanglier à son tiers an au fond Seigneur, chassé un quart d'heure et tué tenant aux chiens à la porte des Gresais par M. le duc de Guiche.

Le même jour, L'assemblée et Labrisée ont laissé courre un sanglier à son tiersan au bois de Louveciennes, chassé une demi-heure et tué tenant aux chiens au bois Mercier par M. de La Judie.

Les chiens ont tourné à une bête de deux ans au pont Bachelier, chassé une heure et porté bas par les chiens à la garenne de Garches. Il y eut 22 chiens de blessés...

Jeudi 2 décembre 1784. — *Devant la Reine et Mgr Comte d'Artois*. Le rendez-vous au Butard : L'assemblée et Labrisée ont laissé courre une compagnie de bêtes au bois de St-Cloud ; les chiens ont séparé une bête de quinze mois, chassée une demi-heure et forcée dans les Hubis.

Le même jour, on a été rattaquer au même endroit ; les chiens ont tombé sur une bête rousse qui n'a duré qu'un quart d'heure.

Les chiens ont rallié sur un Marcassin qu'ils ont pris aux Gresais en moins de dix minutes.



(Photo : J. Baillon)

Lundi 6 juin 1785. — *Devant la Reine et Mgr Comte d'Artois*. Le rendez-vous au Butard ; Camus a laissé courre un ragot aux tailles de Villedavré, chassé cinquante-cinq minutes et porté bas par les chiens aux Hubis.

Vendredi 16 septembre 1785. — *Devant la Reine et Mgr Comte d'Artois*. Le rendez-vous au Butard ; Camus et Fanfare ont laissé courre un sanglier venant à son tiers an proche de la mare de Jardi ; duré une heure cinq minutes et tué tenant aux chiens au pré Bony par Monseigneur.

Le même jour, Camus et Fanfare ont laissé courre un ragot aux tailles de Marnes, chassé deux heures et demie et arrêté à la garenne de Garches. Il y eut dix chiens de blessés.

CHASSES DE LA REINE POUR LE SANGLIER

Lundi 3 mai 1784. — *Devant la Reine et Monseigneur Comte d'Artois*. Le rendez-vous au Point de Partage. L'assemblée et Labrisée ont laissé courre un sanglier à son tiers an proche de la porte de Noisy, chassé 1/2 heure et tué proche la mare de St-Cloud par Mgr et M. de Conflans. On a attaqué un sanglier à son tiers an vu par Mgr à l'Étoile de la Parallèle, chassé 1 h. 1/2 et pris par les dogues proche l'Étoile du Loup.

Il y eut 9 chiens de blessés : Charbonneau, Briador, Lucidor, Blondau, Verdau, Mondor, Sandrillau et Timpaneau.

Samedi 15 mai. — Idem. Delnef et Billard ont laissé courre un sanglier à son tiers an à l'Étoile du Bel Arbre ; les chiens ont tourné sur une Compagnie de Bêtes à l'Étoile des Muses, on les a arrêtés pour aller à un sanglier venant à son tiers an détourné par Camus et Langau, chassé 1/2 heure et laissé à la mare des Princesses. 3 marcassins de pris.

Samedi 11 juin 1785 (Meudon). — *Devant la Reine et Mgr Comte d'Artois*. Le rendez-vous à la Porte-Verte. L'assemblée et Labrisée ont laissé courre un sanglier à son cartan au fond du Trésor, chassé 40 minutes et porté bas par les chiens près de l'Étang-Vert ; les mêmes, sanglier à son tiers an au rond d'Ursine, chassé 1 h. 1/2, tué tenant aux chiens dans l'enceinte des Gravières par M. de la Judie.

Mercredi 5 avril 1786. — *Devant les mêmes* (Point de Partage). Labrisée a laissé courre un sanglier à son tiers an dans le treillage (trilage) de Noisy, chassé 40 minutes, et tué tenant aux chiens proche l'Étoile-Parfaite par Mgr ; on a attaqué un ragot vu par les Veneurs à la Brosse, chassé 50 minutes, et porté bas par les dogues dans le treillage de l'Éang. Pendant la première chasse, quelques chiens ayant tourné à une Laie venant à son tiers an, elle fut chassée environ 1/2 heure et tuée tenant aux chiens par M. le Duc de Guiche.

1 chien estropié, Canardau ; 2 blessés, Mascarau et Cardinau.

Mercredi 19 avril 1786. — Idem. Sanglier à son tiers an dans le treillage de Noisy, chassé 3/4 d'heure et tué tenant aux chiens près de l'Étoile Pavée par le Duc de Guiche.

Fanfare a laissé courre un ragot proche la Belle-Étoile, chassé 3/4 d'heure, et troqué dans les gaulis de la Thuilerie, d'un tiers an sur lequel on a arrêté.

5 chiens blessés : Salvador, Mirau, Furibond, Bigarau et Merveillau.

Mardi 27 février 1787. — Les mêmes (Place Royale). Delnef et Billard ont laissé courre un sanglier à son cartan à la Brosse, chassé 20 minutes, et tué tenant aux chiens au coin du treillage des tailles de Marly par le Duc de Guiche. Duval et Fanfare ont laissé courre un ragot proche Joyenval ; la plus grande partie des chiens tournèrent dans les fonds de Retz à un sanglier à son tiers an qui, ayant tenu, fut tué dans la même enceinte par Mgr. On a arrêté sur le ragot à la Salle Verte, chassé en tout 5/4 d'heure.

8 chiens blessés : Ténébrau, Mondor, Fortunau, Triomphant, Baronneau, Bondissant, Cardinau et Scarpinau qui eut la jambe cassée.

(En dehors des chasses ci-dessus, Marie-Antoinette n'a suivi que 4 chasses du vautrait en St-Germain, et 3 en Fontainebleau.)

Baron de Janti
(L'Éleveur - Février-mai 1954)

